



Sommaire

Page 2

Jeunes reporters
Sécurité routière

Page 3

Artistes de chez nous

Page 4

Vignoble de Bousval

ÉDITORIAL

L'épidémie de Covid-19 est le sujet d'actualité lancinant, dans les médias comme dans les conversations.

Nous sommes de tout cœur avec ceux qu'elle touche de près et qui connaissent la souffrance de la maladie, de l'angoisse ou de la perte d'un être aimé.

Aujourd'hui, nous voulons parler de ce qu'elle révèle de bon, de généreux, de courageux chez tant de nos concitoyen.ne.s.

Au premier rang, nous plaçons le personnel soignant mis à l'honneur chaque soir à 20 h lorsque, à l'initiative de la paroisse, les cloches se mettent à sonner. A ce moment, le

village si calme et silencieux s'anime et les habitants du centre unissent leurs applaudissements à l'hommage rendu.

Merci aux médecins de Bousval et environs, aux membres de l'équipe qui prodiguent les soins infirmiers aux patients bloqués chez eux ; citons particulièrement M. Emmanuel, bien connu chez nous.

Merci à M. Levaque qui tient la barre à la pharmacie ; en ces moments difficiles, nous réalisons notre chance d'encore bénéficier de la présence d'une pharmacie dans le village !

Nous pensons ensuite à tous ceux et toutes celles qui nous permettent de continuer à vivre dans de bonnes conditions.

Merci à la boulangerie et au personnel de la supérette qui nous accueille avec le sourire 7 jours sur 7.

Merci aux agriculteurs, privés de marché, qui ouvrent le magasin de leur ferme et/ou font des livraisons à domicile.

Merci aux éboueurs, aux facteurs, au personnel communal pour les travaux urgents, aux élus communaux pour leurs initiatives.

Merci aux couturières qui fabriquent des masques (distribués gratuitement à la Ferme de la Distillerie).

Merci à tous ces anonymes qui font preuve de solidarité et offrent discrètement leur aide aux plus fragiles de leurs amis, de leurs voisins. Le bouche-à-oreille fonctionne, le groupe Facebook des Amis de Bousval aussi.

Merci à ce printemps radieux qui semble vouloir nous reconforter en nous offrant, par exemple, la floraison des jacinthes dans les bois de la Tassenière ou de Villers.



Photo : Alban Defalque

Dans un monde, une société, où nous croyons pouvoir tout prévoir, nous sommes déboussolés par cette épidémie qui nous est « tombée sur la tête », nous prenant par surprise.

Elle nous permet cependant de (re)découvrir l'entraide, la solidarité. Certains ont apprécié pour la première fois la qualité des produits locaux. La «distanciation sociale» n'a pas empêché les parolotes, au contraire même : des voisins habituellement indifférents ont fait connaissance et se sont parlé pour la première fois, suscitant une réflexion à laquelle nous adhérons : « La vie, c'est l'art de la rencontre ». Notre souhait pour le déconfinement : que nous gardions ce qu'il y a de bon dans cette expérience difficile et douloureuse : la solidarité, la proximité, la priorité au local, le respect de ceux qui contribuent à la qualité de notre vie. POL, NHB et MRP

LES JEUNES REPORTERS

Ecole communale

Il était une fois le confinement... à l'école

Jamais dans nos carrières, nous, enseignants, n'aurions imaginé cela ...

Mais voilà, coronavirus oblige ... nous voilà confinés !

Une garderie est organisée pour les enfants dont les parents exercent un métier indispensable : médecin, infirmier, pompier, policier, agent de propreté, boulanger, boucher...

Au départ, cette garderie était organisée dans chacune des écoles communales, mais, vu le peu d'enfants concernés dans toute l'entité, il a été décidé de les rassembler dans une seule implantation, à Baisy-Thy.

Une tournante y est organisée entre les collègues des différentes écoles afin d'accueillir les enfants : entre 5 et 10 par jour.

Ce que nous y faisons : on dessine, on bricole, on lit des histoires, on va jouer dehors pour profiter au maximum de ce beau soleil qui nous accompagne depuis le début...



Nous avons fait des dessins pour dire "Merci" à tous ces gens qui, chaque jour, vont risquer leur vie pour en sauver

d'autres, pour ces personnes qui, malgré le confinement, sont obligées de travailler.

Nous avons aussi regardé une vidéo sous forme de dessins animés qui nous explique "Qui est ce Coronavirus ?"

Nous essayons de faire un maximum pour nos "loulous" ...en respectant au mieux les règles d'hygiène obligatoires.

Pour maintenir le lien avec nos élèves et pour qu'ils continuent à s'entraîner pour l'école, nous leur envoyons du travail à faire à la maison. Cela permet également d'occuper les journées qui peuvent sembler longues à certains. Les plus grands sont inscrits dans une classe virtuelle en ligne, où ils reçoivent régulièrement une liste d'applications pour s'exercer dans les différentes matières. Ils reçoivent aussi des textes à lire et à analyser, des liens vers des vidéos intéressantes, des plateformes de jeux pour tester leur maîtrise des tables de multiplication, ...

Bref, nous avons dû revoir notre métier d'enseignant. Ce n'est pas facile de donner cours à distance et nous avons hâte de retrouver nos classes au plus vite et enfin retrouver tout le monde en pleine forme pour de nouvelles aventures ...sans coronavirus !

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Comme nous l'escomptions, le Bousvalien du mois d'avril a particulièrement intéressé nos lecteurs.

Pour rappel, l'éditorial et le courrier d'une habitante de la drève de Limauges abordaient la question de la sécurité routière et, plus particulièrement, le problème de la vitesse excessive et du manque de savoir-vivre de certains conducteurs.

La première réaction nous a paru surprenante : il était demandé aux « vieux retraités, pour qui le temps ne compte pas, de ne pas vivre dans une bulle ». Voilà une vision des retraités qui date quelque peu, beaucoup d'entre eux ayant un agenda « de ministre » !

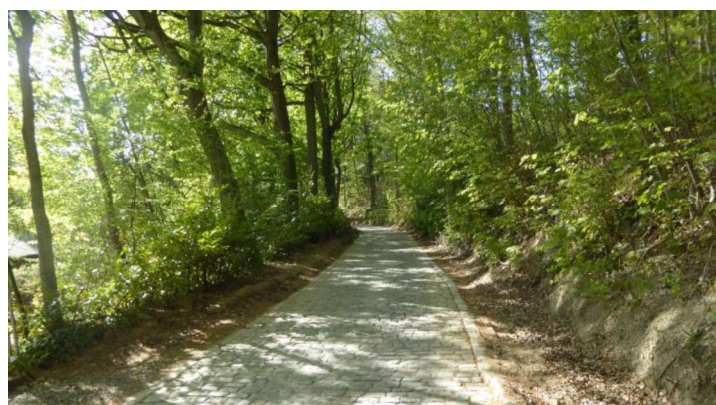
Par ailleurs, l'idée que la vitesse ferait gagner du temps ne résiste pas aux calculs quand nous parlons de la traversée du village ou de la conduite dans nos rues étroites (1 à 2 minutes tout au plus pour la traversée du village, quelques secondes ailleurs).

Par contre, l'idée que Bousval soit une « bulle » de sécurité pour tous les usagers de la route n'est pas pour nous déplaire !

Une autre lectrice nous a écrit: « Je ne peux qu'ajouter mon témoignage à celui de l'habitante de la drève de Limauges paru dans votre mensuel d'avril.

Il y a en effet beaucoup de gens qui conduisent comme des voyous. La drève de Limauges est en effet très passante et les gens y roulent très vite. Impossible de s'y promener d'autant plus qu'il n'y pas de trottoirs contrairement aux artères proches récemment aménagées.

Mais il n'y a pas que la drève de Limauges où les promeneurs courent des risques.



Rue du Sablon repavée à l'ancienne

Ce samedi après-midi, ensoleillé après une bonne averse matinale, je me promène avec mes deux grandes filles et mon chien rue du Sablon quand surgit dans un tonnerre accentué par les pavés un véhicule 4X4 qui littéralement nous fonce dessus. Je n'ai eu que le temps de tirer une de mes filles par le bras, cette voiture a continué sa course folle ... Nous en sommes restées ébahies !

A quand des panneaux "zone 30" pour un quartier où,

particulièrement en cette période de confinement, il y a beaucoup de promeneurs, de jeunes parents avec poussettes ou des personnes plus âgées venant retrouver le calme et les merveilles de notre beau bois ». Une habitante de la drève Emmanuelle

Plusieurs personnes nous ont fait part de vive voix de leurs avis, remarques et propositions :

- Instauration de zones 30 km/h comme cela se pratique dans d'autres villages. Par exemple à la rue du Sablon, pavée à l'ancienne lors de la superbe rénovation réalisée par la ville de Genappe ; ou à la rue du Château sur ses deux tronçons densément construits (notons qu'à cet endroit un panneau réduisait précédemment la vitesse à 40 km/h, panneau enlevé lors de l'application des 50 km/h en agglomération).

- Notre attention est attirée sur l'allure des vélos – vélos électriques aussi – qui parfois dévalent les chemins en pente à une vitesse non maîtrisable, et non maîtrisée.

Sur le RAVeL, encore plus fréquenté en cette période de confinement, les vélos électriques à grande vitesse sont dangereux, particulièrement pour les enfants, d'autant qu'on ne les entend pas arriver. Ils devraient en être bannis.

- Un interlocuteur nous a parlé de la façon dont certains prennent leur priorité de droite de manière aveugle et trop rapide. Pour les vélos, sont particulièrement concernés deux chemins qui aboutissent à la rue du Château : quand les cyclistes surgissent brusquement, il peut être difficile sinon impossible de les éviter et ce n'est pas leur priorité qui les protégera.



Eh oui, les remarques reçues nous rappellent qu'il n'est pas nécessaire d'être un chauffard pour être un usager de la route dangereux. Du piéton qui s'élance étourdi sur un passage pour piétons au conducteur de grosse voiture qui s'impose sur la route en passant par le cycliste téméraire, tous peuvent mettre leur vie et celle des autres en péril.

POL

LES ARTISTES DE CHEZ NOUS

Marie-Christine Bero, peintre



Née en 1956, Marie-Christine est une « vraie » Bousvalienne ; elle est la fille de Thérèse qui tenait l'épicerie Centra dans le centre de Bousval. Elle passe sa

jeunesse à Bousval où elle est membre du club local de volley-ball.

Elle s'installe ensuite à Mont-Saint-Guibert où elle réside toujours.

Sa carrière professionnelle la ramène à Genappe, plus précisément à Ways : elle y exerce le métier d'institutrice et elle est unanimement appréciée.

Lorsqu'elle prépare sa retraite, elle a parmi ses priorités la pratique de sa passion.

Admiratrice des disciplines artistiques, elle s'inscrit à l'atelier D chez Marie-Christine Demeure pour un cycle de 3 ans. Elle commence par le dessin, pour poursuivre par le crayon, l'encre de Chine, le pastel et aujourd'hui l'acrylique.

Perfectionniste, elle travaille régulièrement avec Mme Demeure et cherche son inspiration dans la nature, la lecture, la photo, sur des thèmes très variés.

Depuis quelques années, elle participe à des expositions comme Limal, Mont-Saint-Guibert, Baisy-Thy, Bousval, « Wallonie bienvenue » à Wavre...

Intéressés par son profil, nous avons pu convaincre Marie-Christine d'intégrer le comité artistique des Amis de Bousval.

Ses futures activités en 2020 :

- Expo Saint-Barthélemy, Bousval, 28-29-30 août.

- Parcours d'artistes à Limal, 26-27/09, 3 et 4/10.

Brigitte Massart dite Mana, peintre



Bruxelloise d'origine, née en 1961, Brigitte habite au lieu-dit « La Motte » depuis 25 ans. Elle recherche la sérénité dans sa propriété ; elle est passionnée de jardin, de fleurs, de plantations, de son étang... miroir d'inspiration.

Son éternel sourire est le reflet de sa peinture, peinture joyeuse aux couleurs rouge-orange flamboyantes, pour des grands sujets

contemporains.

Autodidacte, elle pratique l'acrylique avec sa technique bien personnelle. Elle manie ses pinceaux et d'autres instruments avec bonheur ; vous pouvez la (re)découvrir sur Facebook : manapainting.

Elle a participé à quelques expositions, à Baisy-Thy, Waterloo et bien entendu Bousval où vous pourrez la retrouver lors de l'exposition Saint-Barthélemy les 28-29-30 août 2020.

SHE

CELA SE PASSE À BOUSVAL



A quelques enjambées du chai, découvrons le vignoble : un panorama unique, particulièrement beau sous un soleil radieux ; selon une plantation parfaite, un alignement méticuleux, 37.500 pieds de vigne ont pris racine depuis 2014.



Rien n'est improvisé ; une équipe compétente conseille au mieux Michel Verhaeghe de Naeyer : Germano Prior, chef de culture (planifie les travaux vinicoles en suivant les rituels de la biodynamie), Philippe Vaisière, expert en permaculture et en traction chevaline, Vincent Dienst, maître de chai (veille au processus de vinification), Pascal Marchand, œnologue québécois, consultant.



Depuis 2016, la production n'a cessé de croître. La récolte de 2019 fut excellente. Sur le vignoble de 5,4 hectares, les cépages se répartissent entre chardonnay (3,8 ha), pinot noir (1,15 ha) et pinot gris (35 ares).

L'année 2020 verra le début de la commercialisation du millésime 2018 certifié « vin bio ». 30.000 bouteilles, soit 22.500 litres de vin, devraient être produites, ainsi que 2.500 litres d'eaux-de-vie.



La rentabilité n'est pas le but premier ; le choix qui est fait est celui de travailler sur le long terme avec un « outil » viable et respectueux de l'environnement. Afin de garder l'authenticité de ces vins, ils seront commercialisés par des spécialistes, cavistes, négociants distributeurs vinicoles, restaurateurs ou en direct au vignoble.

Comme dans toute entreprise, il faut évoluer ; les projets ne manquent pas mais, maintenant, c'est la première commercialisation qui importe : aux amateurs de passer à la dégustation et de donner leur avis !

Informations : www.chateaubousval.be. SHE



Activités et manifestations En vert : sous réserve de l'évolution du confinement

Mai

Préparation de Bousval fleuri

- 5 **Réunion des Amis de Bousval**
20 h, salle de Béqipont, invitation à tous
- 24 **Fête des voisins** (date officielle)

Juin

Continuons à fleurir Bousval

- 1 **Messe à la Chapelle du Try-au-Chêne**
- 3 **Réunion des Amis de Bousval**
20 h, salle de Béqipont, invitation à tous
- 17 **Collecte de sang**
17 h - 19 h 30 - École communale
- 27/ **Journées « Fermes ouvertes »**
- 28 **Ferme artisanale de Bousval**
- 28 **Grande Marche Adeps à Bousval**